

Introduction

Depuis 2019 et particulièrement en 2023, vous avez peut-être entendu parler de nous, les Rosies. C'est en reprenant des airs de la culture populaire que nous nous sommes imposées dans des centaines de cortèges, partout en France. L'objectif: lutter, avec nos chants, nos chorégraphies, armées de nos bleus, fichus, gants et confettis, contre une réforme des retraites injuste et sexiste.

Venant renforcer les manifestations, nos cortèges sont fédérateurs. Danser et chanter avec un *dress code* féministe, c'est notre façon de résister. Ni gourdes ni potiches: la joie et la fantaisie sont la règle. Utilisées comme moteur et liant pour donner envie de manifester et procurer ainsi l'espoir d'une victoire. Et si les femmes pouvaient changer la donne face à une réforme de régression sociale ?

Après tout, quand les femmes prennent la tête d'un mouvement social, c'est le signal d'alarme. C'est une vieille histoire: qu'il s'agisse de la marche des femmes du 5 octobre 1789 réclamant du pain et l'application de la Déclaration

MANIFESTE DES ROSIES

des droits de l'homme et du citoyen¹ ou de celle des femmes de la Commune de Paris du 3 avril 1871 en direction de Versailles. Ou encore de la grève des ouvrières de Petrograd le 8 mars 1917 donnant naissance à la Révolution russe et qui fera du 8 mars la journée internationale des droits des femmes. Ou, plus récemment, de la marche pour la légalisation de l'avortement de novembre 1971, initiée par le MLF et le MLA suite au **manifeste des 343**.

Les mobilisations des femmes continuent de résonner dans le monde entier. On pense à la marche des femmes du 21 janvier 2017 après l'investiture de Donald Trump à la Maison-Blanche avec leurs bonnets rose « *pussy* », ou bien encore à celle du 8 mars 2020, réunissant des milliers de Chiliennes dansant et reprenant à l'unisson la performance de **LasTesis**, *Un violador en tu camino* (Un violeur sur ton chemin). Massives, symboliques et créatives, ces marches représentent en quelque sorte, par la reprise du terrain, une reprise en main par les femmes de leur destin.

Ces temps forts féministes ont infusé et infusent l'esprit des Rosies. C'est en partant d'un grand cri féministe du cœur que l'aventure des Rosies a commencé. Dans le sillage de la vague #MeToo et #BalanceTonPorc, juste après le carton international de LasTesis, et juste avant le **#FrenchMeToo**, les Rosies ont déboulé au bon moment, un peu comme quand les planètes sont alignées: il était juste temps de parler féminisme dans les mobilisations sociales.

1. La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne rédigée par Olympe de Gouges interviendra deux ans après, le 14 septembre 1791.

Introduction

Et ça a commencé par le meeting féministe « Femmes-retraites » du 17 décembre 2019 organisé par des responsables politiques, syndicales et associatives. Vous trouverez d'ailleurs l'expression de plusieurs de ces chevilles ouvrières dans ce manifeste. Leur engagement chez les Rosies a été clé dans la diffusion et la portée du concept. C'est dans ce contexte qu'émergent les Rosies. À l'origine, nous voulions juste faire une chanson, *À cause de Macron*^f, détournant les paroles de la chanson *À cause des garçons* pour offrir un clip de contestation au pied du sapin du monarque présidentiel en décembre 2019. Le choix de détourner le duo belge est déjà un choix féministe puisque le tube dénonce la prise en charge des tâches ménagères et les injonctions à la beauté. D'où le port des gants de vaisselle dans le clip pour incarner cette dimension féministe.

Puis nous avons ajouté la dimension sociale avec le bleu de travail. Le tout dans un style « *girl power* ». L'idée de reprendre l'iconographie de **Rosie la riveteuse** est intervenue juste après le succès du clip. Il fallait comprendre en une image qu'il s'agissait d'une revendication féministe liée au travail. Quelques centaines de milliers de vues plus tard, c'était décidé, *À cause de Macron*^f serait le tube des manifs ! S'inspirer des *flashmob* militantes en enrichissant le tube d'une chorégraphie s'est imposé comme une évidence.

Au départ de la première manifestation, le 9 janvier 2020 à Paris, nous n'étions qu'une poignée. Deux semaines plus tard, plus de 70 cortèges Rosies étaient déclarés partout en

MANIFESTE DES ROSIES

France¹! Les Rosies répondaient donc à une attente, celle de prendre la place, celle de prendre la rue et le phénomène est devenu viral. Ce succès a été rendu possible grâce à une couverture massive, notamment par l'intermédiaire de médias indépendants, de *lives* dépassant les 2 millions de vues, et des partages sur les réseaux sociaux. Mais aussi parce que les Rosies se sont inscrites d'emblée dans le mouvement social. Et cela notamment grâce à la mobilisation de personnes de tous bords et de tous genres (et au passage, cœur sur vous la *team* #RosiesBoys qui se reconnaîtra!) dans leurs organisations respectives, collectifs féministes, syndicats, partis et associations. Parce que les Rosies, ce n'est pas qu'un concept de mobilisation sociale, c'est toute une aventure politique, humaine et féministe!

Débordant largement son intention initiale pour devenir un mouvement d'expression féministe plus large, le concept des Rosies a finalement et tout simplement permis de rendre visible la question des droits des femmes dans les mouvements sociaux. Et cela s'est réalisé de plusieurs façons: par des alliances, des actions, des manifestations, des animations de piquets de grève ou d'événements militants, des occupations, des blocages, des webinaires, des soirées, des conférences, des meetings...

Nous ne saurions être exhaustives. Déjà parce que les Rosies sont un mouvement composé de différents cadres et collectifs dont les initiatives sont impossibles à recenser. Mais surtout parce qu'on est sympas et qu'on va donc vous

1. Voir carte collaborative dans la partie « Guide » page 91.

Introduction

épargner un historique descriptif et – parce qu'on est entre nous et qu'on peut se dire les choses franchement – chiant. On ne citera donc que quelques étapes représentatives qui ont contribué à ce que le concept dépasse le cadre d'animation des manifestations pour devenir un outil de mobilisation féministe.

Jusqu'au retour en force en 2023 contre la nouvelle réforme des retraites, les tubes des Rosies et les initiatives des collectifs ont accompagné le mouvement social et féministe : 25 novembre, 8 mars, grève des femmes de chambre de l'Ibis Batignolles, manifestations en réaction à des scandales de violences sexistes et sexuelles (couronnement de Polanski à la cérémonie des César 2020, nominations de Darmanin et Dupont-Moretti au gouvernement en juillet 2020...). Mais aussi mobilisations du secteur de la santé après la pandémie (pour les « *premières de corvée*^f ») et mobilisations climat de 2021.

Les Rosies ont élargi leur champ d'action. Organisation de cortèges, de *happenings*, de collectes : bien plus qu'une simple animation, une initiative Rosies est un espace de revendication et de fédération dont chaque réalisation – là où on ne l'attend pas forcément – a porté la diffusion du concept au-delà du mouvement des retraites.

Nous parlons dans ce livre de notre expérience en tant que cofondatrices du mouvement des Rosies. Nous avons bien conscience que cela ne peut pas être représentatif de la diversité des initiatives des collectifs Rosies dans toute la France, auxquels nous dédions d'ailleurs ce manifeste : « *Rosies partout, en mode guerrières^f !* »

MANIFESTE DES ROSIES

Son objet n'est pas de revenir sur les théories et luttes féministes (dont notre connaissance est modeste #MyBad, mais le cœur engagé!). Nous voulons juste partager notre expérience éclairée de quelques réflexions, de coups de gueule, de tentatives de vulgarisation et de trucs et astuces.

Ce livre propose des idées et des outils pratiques de femmes en lutte qui croient à la transformation sociale par la joie, le sens du collectif et la détermination!

Repères

• **Le manifeste des 343 et la marche du 20 novembre 1971**

La «marche internationale des femmes pour une maternité libre, pour le droit à la contraception et à l'avortement» est la première manifestation du Mouvement de libération des femmes (MLF) et du Mouvement pour la libération de l'avortement (MLA). Marqueur de la vague féministe en cours pour la libération du corps féminin, cette marche se démarque par sa créativité avec des formes d'expression des revendications différentes. Elle fait suite à la dynamique lancée par le manifeste des 343 femmes qui ont eu le courage de dire publiquement «Je me suis fait avorter» dans une pétition parue le 5 avril 1971 appelant à la légalisation de l'avortement en France. Elles s'exposaient ainsi à des poursuites pénales pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement.

• **Le collectif artistique chilien LasTesis**

Le collectif artistique chilien LasTesis s'est formé en 2018 pour créer des performances vulgarisant des travaux

universitaires, des *thèses* féministes. Leur chanson « *Un violador en tu camino* » a été reprise massivement par des milliers de Chiliennes dans les manifestations au Chili de 2019 à 2021, pour dénoncer la **culture du viol**¹, structurelle dans nos sociétés patriarcales. Cette performance est devenue virale et a été reprise dans de nombreux pays, traduite ou non.

● #FrenchMeToo

En novembre 2019, l'actrice Valentine Monnier accusait de viol le réalisateur Roman Polanski, à quelques jours de la sortie de son film *J'accuse*. Une démarche encouragée par le témoignage d'Adèle Haenel, publié quelques jours auparavant dans *Mediapart*. L'actrice accusait le réalisateur Christophe Ruggia d'agressions sexuelles, entre ses 12 et 15 ans. Adèle Haenel apportera son soutien à Valentine Monnier et dira en février 2020, au sujet de la 45^e cérémonie des César (*J'accuse* recueillant 12 nominations), que récompenser Roman Polanski serait « cracher au visage de toutes les victimes ». Ce dernier reçoit, en son absence, le César du meilleur réalisateur, avec l'approbation d'une partie de la profession et de l'opinion publique. Adèle Haenel quitte la cérémonie en signe de réprobation. Ce geste symboliquement très fort et très commenté sera suivi de la tribune « Désormais, on se lève et on se barre » de Virginie Despentes en soutien à cette démarche. Un #MeeToo français.

1. Voir Glossaire.

● **À cause des garçons**

À cause des garçons est un duo féminin interprété par Laurence Heller et Hélène Bérard. L'idée de détourner la chanson *À cause des garçons* en *À cause de Macron* fait suite à une discussion entre deux membres d'Attac, Aurélie Trouvé et Wilfried Maurin, respectivement porte-parole et responsable des campagnes à l'époque. L'objectif: montrer que les femmes étaient les grandes perdantes de cette réforme de remise en cause de notre modèle social pour mieux la combattre. Ce détournement a été aux prémises du concept des Rosies.

● **Rosie la riveteuse**

Rosie la riveteuse est une icône de la culture populaire américaine créée en 1942. Elle incarne la mobilisation de millions d'ouvrières étatsuniennes lors de la Seconde Guerre mondiale, qui produisirent le matériel de guerre alors que les hommes étaient partis au front. Avec son biceps bandé surmonté du slogan « *We can do it!* », elle a depuis été reprise par les mouvements féministes comme un symbole de l'esprit combatif et de l'empouvoirement (« **empowerment**¹ ») des femmes.

1. Voir Glossaire.